

Une minute de silence à Alençon pour Dominique Bernard et Samuel Paty

Une partie du personnel éducatif d'Alençon s'est réunie place Bonet pour observer une minute de silence, lundi 16 octobre 2023, en hommage aux deux profs assassinés.



Entre 60 et 70 personnes se sont réunies pour la minute de silence à la mémoire de Samuel Paty et Dominique Bernard, un professeur assassiné vendredi 13 octobre 2023 à Arras.

Ils étaient une grosse soixantaine à répondre à l'appel des syndicats devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de l'Orne, lundi 16 octobre 2023, à 18 h.

Trois jours après l'assassinat de Dominique Bernard, professeur de lettres au lycée Gambetta-Carnot à Arras (Pas-de-Calais), et trois ans après celle de Samuel Paty, une partie du personnel éducatif d'Alençon (Orne) s'est rassemblée place Bonet.

Rassembler le personnel éducatif de l'Orne

« On a décidé, avec l'intersyndicale, d'organiser un deuxième rassemblement pour donner à un maximum de collègues du département, la possibilité de se réunir », précise Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental de la fédération Force ouvrière de l'enseignement.

Aujourd'hui, c'est l'Éducation nationale, et tout ce que ça représente, qui est touché. Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental de la fédération Force ouvrière de l'enseignement.

Un avis partagé par [Guillaume Mathieu](#), le directeur de l'école Molière. « Il ne faut pas banaliser l'événement donc c'est important de se rassembler. Nous devons avoir une pensée pour les victimes et leurs familles. »

[L'association Atre aimerait ouvrir une crèche « atypique » à horaires élargis](#)

« Gérer cela avec des mots d'enfants »

Une minute de silence était prévue dans tous les établissements du second degré en France à 14 h le même jour lundi, au contraire du premier degré.

« Nous l'avons faite sur la pause méridienne », affirme Sophie Kieffer, secrétaire départementale de SE-UNSA. « Ce n'était pas facile, car nous devions donner aux enfants du sens à cette minute de silence. »

À l'école Molière, l'ensemble des élèves a pu observer la minute de silence à l'heure prévue nationalement.

« Il fallait gérer cela avec des mots d'enfant. Nous avons constaté que certains en parlaient en arrivant le matin, surtout les plus grands. Donc le but n'était pas d'alimenter la peur et de les rassurer », enchaîne le directeur qui rappelle également que le plus important est de rester solidaires.